

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 52 (1955)
Heft: 9

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Contrôle et nourrissage des abeilles

La section apicole de la Station fédérale d'industrie laitière du Liebefeld nous prie de rectifier comme suit le communiqué du Comité central paru dans le Journal suisse d'apiculture de juillet 1955, p. 198 : « Le Liebefeld a contrôlé tous les produits mis en vente destinés au nourrissage des abeilles. Il ne délivre aucune attestation aux fabricants ; par conséquent, les apiculteurs ne sauraient l'exiger de leurs fournisseurs. Il n'y a que *les produits nouveaux* qui soient soumis au contrôle de la section apicole de la Station fédérale d'industrie laitière ».

Le secrétaire : P. ZIMMERMANN.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour septembre 1955

Bien que les moissons aient pu se faire et se rentrer dans de meilleures conditions que l'an passé, nous n'avons pas encore eu cette année une véritable série de beau temps. A chaque instant, un orage vient asperger la terre et rafraîchir la température. Maintenant, je crois que pour le rucher, les jeux sont faits et qu'il n'y a plus qu'à enlever les hausses et commencer la mise en hivernage. La récolte de 1955 aura été des plus inégales. Alors que dans certaines régions on enregistre des moyennes de plus de 25 kilos, ailleurs, l'extracteur ne sera même pas de réquisition. Les ruches y sont sèches et il faut se hâter de nourrir. L'autre jour, un collègue apiculteur, possesseur de près de cent ruches, me faisait part de son amertume : « Pensez, cent vingt kilos de miel et il me faut pour plus de seize cents francs de sucre cette année ! » Que les malchanceux se disent qu'il y a déjà eu de telles années, que l'an prochain ce sera beaucoup mieux ; surtout ne perdons pas courage et gardons confiance et amour pour nos petites amies.

Mon cher débutant, avez-vous déjà commencé en août votre mise en hivernage ? Avez-vous déjà nourri ou plutôt stimulé vos colonies, essaims et nuclei ? Si tel est le cas, vous devez avoir remarqué un grand changement dans le comportement de vos abeilles. D'apathiques, indolentes, inertes sur les planches d'envol, nos abeilles ont repris goût au travail. A tous les trous de vol, quelle activité, quel va-et-vient continu des butineuses affairées comme au gros de la miellée. Les apports de pollen, qui sont particulièrement substantiels, vont permettre à nos avettes de faire de belles réserves de cette matière si précieuse et presque introuvable au premier printemps. Mais si l'on a du plaisir à voir le rucher de l'extérieur, c'est cependant à l'intérieur des ruches que l'effet du stimulant est le plus

manifeste. Ces apports de nectar et de pollen, complétés par les quelques décilitres du nourrissage ont, tout particulièrement cette année, relancé la ponte comme nous ne l'avions que bien rarement constaté. Les ruchées avec jeunes reines ont du couvain vraiment magnifique en ce moment. Des nuclei du début de juillet qui n'avaient qu'un rayon de couvain il y a trois semaines, en comptent trois et même quatre maintenant. Et ce qui est surtout intéressant, c'est que toutes ces abeilles à naître seront encore là au printemps, permettant à la reine une ponte bien étendue dès le renouveau, sûre qu'elle sera que les larves seront bien nourries et couvées par une forte et vigoureuse population.

Une fois de plus, nous avons pu constater que c'est en août que se préparent les belles populations pour l'hivernage et le sort de nos ruchers pour l'année qui va suivre. Nous dirons encore que c'est aussi en août que se fait le meilleur travail pour une excellente mise en hivernage. En intervenant trop tard, en intervertissant malencontreusement des rayons, nous risquons de tout déranger ce que les abeilles avaient prévu pour leur nid d'hiver.

Souvenez-vous, mon cher débutant, que l'abeille prépare, généralement au centre de la ruche, une place où toutes les cellules sont vides et où, pendant l'hiver, dans chacune d'elles, une abeille s'enfonce, tête la première après avoir rempli son jabot de miel. Ces abeilles, absolument recluses, avec celles qui se groupent dans les ruelles, entre les cadres, assurent le contact de tout le groupe hibernant, et la chaleur est ainsi régulière tout au sein de la grappe. Si inopinément, l'apiculteur place au milieu de ce nid un cadre plein de miel, le contact d'abeille à abeille est rompu et une porte est ouverte à la pénétration du froid. Prenez donc garde, dès la mise en hivernage commencée, de ne plus déranger vos cadres et de leur conserver le même ordre.

Nous avons reçu, dès fin juillet et en ce début d'août, de très nombreux téléphones et correspondances de la part de collègues alarmés nous annonçant que leur miel était cristallisé dans les rayons et qu'il leur était impossible de l'extraire. Cette cristallisation s'est produite un peu partout, mais particulièrement dans le Jura et au Valais. Ce même souci d'extraction avait déjà préoccupé bon nombre d'apiculteurs en 1938, année où sapin rouge et mélèze avaient aussi donné de la miellée. Il avait été conseillé à l'époque de désoperculer les rayons, de les tremper dans de l'eau, puis de les redonner aux abeilles. Il fallait alors placer une hausse de cadres vides sur le corps de ruche et, par dessus, la hausse avec ses rayons pleins de miel cristallisé. Voici le résultat obtenu avec ce moyen, tel que nous le lisons à la page 274 du Bulletin de 1938 :

« Nous avons le plaisir de dire que si le moyen n'est pas parfait, s'il reste des cellules operculées et ne laissant pas sortir leur trésor,

cependant la plus grande partie du miel a été retravaillée par nos abeilles, l'eau d'excédent a été évaporée et la nouvelle extraction livre un miel au goût délicieux et de densité normale. Ainsi les bâtisses sont sauvées, le miel n'est pas perdu et de plus, chose importante à cette saison, cette activité forcée dans les ruches a maintenu la vie, la ponte (nous avons même trouvé du couvain dans deux de ces hausses rendues), conséquence heureuse de ce contretemps qui a inquiété un grand nombre d'apiculteurs. »

Mon cher débutant, nous attirons tout spécialement votre attention sur le fait que cette miellée crisallisée dans les rayons est très mauvaise pour l'hivernage. Au printemps 1939, de nombreux apiculteurs étaient consternés de voir l'immense déchet parmi leurs colonies. Dans certains ruchers, plus du 50 pour cent des ruchées étaient mortes, terrassées par la dyssenterie, et rayons, bâtiments étaient dans un état de saleté indescriptible et repoussant. Pour nous qui avions aussi eu une miellée extraordinaire, nous avons pris la précaution d'extraire deux ou trois rayons des bords, et de les remettre vides au centre de la ruche, souvent coupant le couvain. Quelques kilos de sirop que les abeilles emmagasinèrent dans ces cadres leur assurèrent pour la période de réclusion, une nourriture qui, si elle n'a pas les qualités du miel de prairie, leur permit de sortir de l'hivernage en pleine santé. Cette miellée, tolérée par l'intestin de l'abeille en période d'activité, agit comme un poison pendant la réclusion. Nous ne saurions donc mieux faire, mon cher débutant, que de vous conseiller de prendre de sérieuses précautions, pas très orthodoxes, nous vous l'accordons, si vos colonies possèdent trop de cette miellée si nocive. Mais alors, mettez-vous tout de suite au travail, car la saison de mise en hivernage avance.

Nous continuerons, pendant la première quinzaine de septembre, à donner le complément de réserve nécessaire, puis, une semaine après la fin du nourrissage, en enlevant les nourrisseurs, ferons une rapide visite pour nous assurer que toutes les colonies ont bien des provisions d'hivernage suffisantes. Visitions de préférence le soir afin d'éviter effervescence et pillage au rucher.

Profitions donc des beaux jours que septembre peut nous accorder pour tout faire afin que nos amies passent un bon hiver.

Gingins, ce 16 août 1955.

M. SOAVI.



TECHNIQUE APICOLE

Irritabilité des abeilles

Ces lignes ne sont pas destinées aux apiculteurs expérimentés, mais aux débutants qui souvent ignorent les principes fondamentaux de l'apiculture.